

Par où il est vrai de dire que les choses mêmes inanimées publient les louanges de Dieu. Condition nécessaire pour trouver quelque repos en Dieu.

Vos créatures ne cessent point de faire retentir vos louanges de toutes parts. Car non seulement la bouche de ceux dont vous avez converti le cœur les chante & les publie ; mais on peut dire même, que TOUTES LES créatures jusqu'aux animaux privez de raison, & aux corps même qui n'ont ni sentiment ni vie, vous loient par la bouche de ceux à qui la considération des merveilles qui reluisent dans vos ouvrages, sert de degré pour s'élever à vous ; EN QUI seul notre ame lassée & fatiguée par les agitations de cette vie, trouve de quoi se delasser & reprendre des forces lorsqu'elle n'use de ce que vous avez fait que comme d'un vehicule pour se porter vers vous, seul auteur de tout ce que nous voyons de beau & d'admirable dans la nature.

CHAPITRE II.

Belle peinture de l'état où se mettent ceux qui se détournent de Dieu, & du bonheur de ceux qui reviennent à lui. Ce qui empêche qu'on ne trouve Dieu.

Inquiétude insupportable de l'iniquité.

Tout concourt aux desseins de Dieu jusqu'au péché même.

2. **P**OUR ceux dont le cœur est livré à l'iniquité, & à l'inquietude par consequent, ils ont beau fuir : vous les voyez ; & vous SÇAVEZ même faire usage de leur malice & de leur noirceur, qui entre dans l'œconomie de vos desseins, comme les ombres dans un tableau ; & qui, tout difforme qu'elle est, fait partie d'un tout dont la beauté remplit d'admiration quand on le considère. Car en quoi vous peuvent-ils nuire ; & par où pourroient-ils faire brèche à l'empire souverain que vous exercez avec tant de justice, sur tout ce qui est compris dans l'étendue du Ciel & de la terre ? Où vont-ils, quand ils vous fuyent ; & peuvent-ils se cacher quelque part, où vous ne puissiez les trouver ? il ne fuyent que pour ne vous, point voir : mais vous ne les voyez pas moins pour